



# Notre École — Guyane —

N°12 - 25 Mars 2025

## À la Une

### Les Échecs, un jeu d'avenir : préparer les enfants guyanais à réussir à l'École et dans la vie

*Depuis la rentrée 2024, les élèves d'une vingtaine d'écoles à travers la Guyane bénéficient de cours d'échecs dispensés en classe. De la maternelle au CM2, les effets de l'apprentissage du jeu sur la scolarité et l'attitude des élèves sont remarquables. Des leçons d'échecs, des leçons de vie : quand le jeu s'érige en pont entre les inégalités et la réussite.*

*« Au football est-ce que les joueurs commencent le match avant que l'arbitre n'ait sifflé ? Non ? Alors ici c'est pareil, vous attendez que je donne le top départ pour jouer », explique Erwann Heurtier, intervenant auprès de la Ligue des Échecs.*

Aujourd'hui, à l'école Edmard Malacarnet de Cayenne, c'est le tournoi d'échecs des CM2C. Pendant toute une matinée, ils enchaînent les parties, dans les conditions réelles d'une compétition. Tous, peu importe leur niveau, se prêtent au jeu. La plupart n'avait jamais touché un échiquier avant la rentrée de septembre, ni entendu parlé des échecs. Quatre mois plus tard, ils se retrouvent à parler stratégies, dame, cavalier, roi ou encore arbitrage.



*Une fois le départ lancé, le silence règne dans la salle. Les élèves sont concentrés sur leur échiquier et leurs pions. Très investis dans leurs parties, les écoliers prennent le jeu au sérieux et n'hésitent pas à solliciter l'arbitre du jour lorsqu'ils sont en désaccord avec leur adversaire.*

# Un outil d'inclusion scolaire

Bien souvent perçue comme une activité élitiste, les enfants issus de milieux modestes ne sont pas nombreux à en pratiquer « *On leur dit que ce n'est pas pour eux, que c'est un truc d'intellectuel et qu'ils n'y arriveront pas. Moi je souhaite qu'ils sortent cette idée de leur tête. Quand ils comprennent les règles et parviennent à jouer, je vois la fierté sur leurs visages et il y a tout un changement qui s'opère chez ces enfants* », observe Erwann Heurtier.

Amélioration de la concentration et de la mémoire, développement de la capacité à résoudre des problèmes, apprentissage du fair-play et de la coopération, gestion des émotions et de l'impulsivité, patience, persévérance...les bénéfices des échecs sur les élèves sont très nombreux, et produisent des effets immédiats, qui se prolongent sur le long terme.

*Les pièces dialoguent directement avec l'intelligence de l'enfant, sans l'intermédiaire du langage ou de tout autre savoir préalable. En cela, le jeu structure la pensée de l'élève, le réconcilie avec sa réflexion, lui redonne confiance en lui, lui apporte les joies de la découverte et du succès, et la preuve de sa capacité à réussir dans une discipline intellectuelle.*



Les enseignants ont d'ailleurs observé de nets progrès en lecture et en calcul, en particulier chez les enfants en difficultés. « *En jouant aux échecs, ils apprennent à anticiper, à argumenter, à développer des stratégies, à gérer le stress. Ce sont autant de compétences qui leur servent en classe et dans la vie* », remarque le formateur.

Parmi les meilleurs joueurs du tournoi, deux élèves ont une particularité : ils ne savent pas lire. Pourtant, avec des pions entre les mains et un adversaire face à eux, ils s'en sortent mieux que tous les autres. De quoi leur permettre de regagner confiance, et de prendre conscience que leurs difficultés scolaires sont surmontables, que eux aussi sont capables. Une manière de les ramener vers les apprentissages et de les dissuader d'abandonner.



Une autre de leur camarade est porteuse d'un handicap cognitif. En classe, impossible pour elle de rester concentrée plus de 5 minutes. Elle ressent le besoin de se lever en permanence, de bouger, de parler. Mais avec les échecs, elle parvient à rester 1h dans le calme sans problèmes. L'élève a même fait des progrès en vocabulaire et en mathématiques depuis qu'elle pratique l'activité.

## Des résultats concrets, des effets durables

Dans sa thèse intitulée « Le développement des habiletés cognitives de l'enfant par la pratique du jeu des échecs », Michel Noir a mené des expériences sur des élèves de CM2 ayant suivi un apprentissage des échecs pendant sept mois. Les résultats ont montré une augmentation de 50% de la capacité de concentration, de 22% de la mémorisation et de 32% de leur capacité à résoudre des problèmes, par rapport à d'autres enfants n'ayant pas suivi l'apprentissage.

L'auteur démontre également que les compétences acquises dans le cadre du jeu des échecs sont largement transférables dans d'autres domaines. Un phénomène que les enseignants ont pu constater « *Certains élèves ne savaient pas classer les chiffres dans l'ordre croissant, ils ne comprenaient pas la signification des signes « < », « > ». Aux échecs, on leur apprend qu'une tour vaut 5 points et qu'un cavalier en vaut 3. Quand ils sont revenus en cours, ils n'avaient plus de problèmes avec les chiffres, parce qu'ils les associaient aux pions des échecs, donc tout devenait plus rapide et logique pour eux* », remarque l'enseignant.



*En jouant aux échecs, les élèves apprennent à se mettre à la place de leur adversaire et à anticiper leurs actions. Cette compétence leur permet de développer leur empathie et leur compréhension des autres, tout en les amenant à gérer leurs émotions.*

Les compétences des élèves s'améliorent tout naturellement dans l'ensemble des apprentissages scolaires, mais également dans leur comportement et leurs échanges avec les autres. Parce que pratiquer les échecs, c'est aussi sociabiliser, analyser et respecter les règles et les autres. L'enfant apprend à structurer sa pensée, à persévérer, à perdre comme à gagner.

« *Souviens toi de la règle Mbappé ! « M » pour manger le pion, « B » pour bloquer l'adversaire, et « P » pour partir* », rappelle Erwann Heurtier à l'un des élèves. Après 3 heures de jeu, plus d'une cinquantaine de sollicitations des élèves auprès de l'arbitre, d'argumentations sur la stratégie de jeu, et près d'une dizaine de parties jouées, le tournoi se termine.

# Le goût de l'effort comme clé de la réussite

« J'ai eu des adversaires redoutables et j'ai réussi à gagner, je suis fier de moi », sourit Henrico.  
« Ils étaient plus forts que moi mais j'ai essayé et j'ai tout donné », réplique son camarade Kingsley.  
Alors que la récréation vient de sonner, un petit groupe reste dans la salle pour continuer à jouer « pour le plaisir ». Certains ont même fait l'acquisition d'un jeu d'échecs pour pratiquer chez eux, d'autres vont même jusqu'à l'utiliser en cachette en cours.

Des tournois comme celui-là, il y en a un peu partout dans les écoles de Guyane. À la fin de l'année scolaire, les gagnants de chaque établissement iront s'affronter lors de la grande finale régionale. Mais passée l'école primaire, ce n'est pas terminé. Les enfants peuvent continuer de développer cet apprentissage des échecs et s'affronter lors de compétitions réservées aux collégiens et lycéens.

Le lycée Melkior Garré organise d'ailleurs dans le même temps son tournoi. Certains des élèves présents font partie de l'atelier échecs et numérique du lycée, animé par Thibaud Prats, enseignant de mathématiques et également membre de la Ligue des Échecs. « Il y a une forme de cohésion, ça permet de renforcer le tissu social et la bienveillance entre les élèves », souligne ce dernier.



Lors du tournoi, du débutant au joueur aguerri, tous se sont inscrits, à l'image de Marie « J'ai appris à jouer grâce à l'atelier. J'étais au CDI, je m'ennuyais et j'ai vu qu'il existait cet atelier. Au début je pensais que c'était trop dur, que ce n'était pas pour moi mais je me suis lancée grâce à une amie qui y allait aussi. Maintenant je joue aussi en ligne, et j'aime ce sentiment de réussite et d'accomplissement quand je gagne », témoigne la jeune fille.

Raoul de son côté a été initié aux échecs dans son enfance « J'ai commencé en club quand j'avais 10 ans, puis j'ai arrêté. L'année dernière j'ai vu que des gens jouaient au CDI, alors ça m'a motivé pour reprendre. Ça demande beaucoup de réflexion et j'aime beaucoup manœuvrer et être dans cet esprit de compétition. Ce sont les victoires qui me motivent », conclue le lycéen.



# Dans l'actu

## L'actu de chez nous



### Réécriture de contes traditionnels en langue bushinenguée

Connaissez-vous Boucle d'Or ? Vous l'avez sûrement appris à l'école ou lu pendant votre enfance. Mais connaissez-vous sa version en nengué tongo ? C'est tout simplement son adaptation au contexte et à la culture guyanaise, en particulier celle des enfants qui ont le nengue tongo pour langue maternelle.

« Perles d'Or et les trois jaguars », c'est l'histoire d'une petite fille nommée Perles d'Or qui se promène seule dans la forêt. Elle aperçoit un carbet et, pleine de curiosité, décide d'y entrer. Mais à qui appartient-il ?

Cette réécriture, c'est le projet mené par Mégane Sellès, enseignante en UPE2A (Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants) à l'école Joseph Symphorien de Saint-Laurent Du Maroni. « *J'ai vite constaté que mes élèves avaient besoin d'être davantage ancrés dans leur réalité pour comprendre un minimum l'histoire racontée et s'y intéresser. C'est ainsi que j'ai décidé de créer mon propre album en réadaptant l'histoire originelle à l'environnement de mes élèves* », témoigne l'enseignante.

Mégane Sellès a ensuite fait de même avec « La petite poule rousse », qu'elle a réadapté sous la forme « Le petit agouti roux ». Les élèves de l'école ont suivi des séances d'étude d'album avant sa publication sous la forme d'un ouvrage bilingue, dont les textes en bushinengué ont été traduits par Michonaïse Forster, intervenante en langue maternelle. Les illustrations ont quant à elles été réalisées par les élèves des écoles Symphorien et Rechou.

L'étude des ouvrages se poursuit ensuite jusque dans les familles car chaque élève repart avec son ouvrage. À la fin de chaque album, il y a deux QR code qui mènent aux versions audio en français et en nengue tongo. Dans les familles, les histoires peuvent alors être racontées par les élèves, lues par les membres de la famille ou écoutées tous ensemble.

## Salon des métiers et de la formation du BTP au lycée Balata

Le lycée polyvalent Balata, en partenariat avec la CTG a organisé son salon des métiers et de la formation du BTP samedi 22 mars.

Un événement qui a permis de mettre à l'honneur les filières du bâtiment et des travaux publics. Le public a pu découvrir les métiers et compétences développées par les élèves, avec une mise en avant du savoir-faire et de l'excellence des formations proposées.

De nombreux professionnels étaient présents afin de présenter leurs parcours et leurs réalisations. De quoi inspirer les futurs travailleurs du bâtiment et saisir les opportunités professionnelles offertes par un secteur en pleine mutation, marqué par la transition écologique et l'innovation.



## Semaine de l'orientation et forum des métiers au collège Justin Catayée

Du 17 au 21 mars, le collège Justin Catayée a organisé sa semaine de l'orientation pour tous les élèves de l'établissement. Durant les temps d'enseignement, une sensibilisation aux métiers, parcours de formation, et vocations professionnelles a été organisée afin de susciter chez les élèves un investissement et un engagement dans la construction de leur parcours d'orientation et d'avenir.

Cette semaine a été marquée par un temps fort, le forum des métiers consacré aux élèves de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>. Plus de soixante professionnels étaient présents, dans l'objectif de faire découvrir aux élèves différents champs professionnels, leur permettant de faire émerger ou consolider leur projet d'orientation.

## Transmettre le vocabulaire par l'image avec les élèves de maternelle

« Qu'est ce que tu vois sur l'image ? Qu'est ce qui te fait dire que le personnage a envie de manger ? ». Devant un petit groupe d'élèves, Christelle Pierre-Louis, enseignante en classe de moyenne section à l'école Elie Castor de Grand Santi lit une histoire, tout en posant des questions à ses élèves.

En les incitant à interpréter l'image, à développer un argumentaire sur ce qu'ils voient, l'enseignante fait parler ses élèves afin de les introduire à un vocabulaire qu'ils ne connaissent pas encore. Une manière d'amener progressivement ces enfants au français, alors que la majorité d'entre eux ont le nengue tongo comme langue maternelle. « J'essaie de trouver des manières détournées pour qu'ils acquièrent le vocabulaire nécessaire. Bien souvent ils comprennent ce que je leur demande, mais ils n'ont pas le mot en français. Avec cette technique, j'ai pu observer de nets progrès ».



## L'actu nationale



### SERVICE CIVIQUE

Une mission pour chacun  
au service de tous

### Service civique

Le Service Civique célèbre ses 15 ans en 2025, marquant une décennie et demie d'engagement des jeunes au service de l'intérêt général. Depuis sa création en 2010, plus de 700 000 jeunes ont participé à ce dispositif.

En 2023, le Service Civique a atteint un record avec plus de 148 500 volontaires engagés, soit 99% de l'objectif annuel fixé à 150 000.

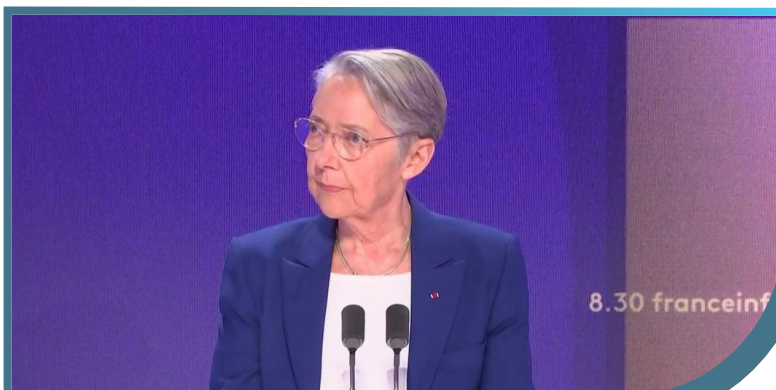
Le Service Civique offre aux jeunes l'opportunité de s'engager dans des missions d'intérêt général d'une durée de 6 à 12 mois, couvrant neuf domaines. Cette expérience permet aux volontaires de développer des compétences reconnues, facilitant leur insertion et leur épanouissement.

## Plan « brisons le silence, agissons ensemble »

À la suite des révélations de violences dans des établissements privés sous contrat, Élisabeth Borne lance un plan structuré autour de trois axes : organiser une remontée systématique des faits de violence, mieux recueillir la parole des élèves et renforcer les contrôles.

Un décret rendra obligatoire le dispositif de remontée des faits de violence, et le recueil de la parole sera généralisé dans les lieux où les élèves sont les plus vulnérables. Les contrôles seront simultanément renforcés avec l'objectif de vérifier 40 % des établissements dans les deux prochaines années, dont la moitié sur place (contre un quart auparavant).

Le périmètre de ces contrôles inclura dorénavant le climat scolaire et la prévention des maltraitances. Enfin Élisabeth Borne a rencontré Alain Esquerre, fondateur du collectif des victimes de Notre-Dame de Bétharram, le 20 mars 2025.



## Le chiffre de la semaine



C'est le nombre de nouveaux établissements scolaires qui vont ouvrir leurs portes en septembre 2025 en Guyane. Un collège à Rémire-Montjoly, un lycée à Saint-Laurent-du-Maroni, un lycée à Macouria et un lycée à Maripasoula seront inaugurés.

# 3 questions à...



## Philippe Bouba

5<sup>ème</sup> vice-président de la Collectivité Territoriale de Guyane, délégué à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche

.....► **Six nouvelles formations dans le supérieur vont ouvrir à la rentrée 2025. Lesquelles sont-elles et pourquoi ce choix ?**

Il est prévu à la rentrée plusieurs BTS et deux CPGE. Au lycée Melkior un BTS Services et Prestations des Secteurs Sanitaire et Social. Au lycée Max Joséphine, un BTS Conseil et Commercialisation de Solutions Techniques. Au lycée du Larivot le BTS Management Opérationnel de la Sécurité et le BTS Assurance. De plus, au lycée privé Anne-Marie Javouhey le BTS Management Commercial Opérationnel. Ensuite, une Prépa Economique et Commerciale Générale à Lumina Sophie et une Prépa Adaptation Technicien Supérieur - Génie Civil à Balata. Ces offres du Rectorat de Guyane soutenues par la CTG permettent de facto de continuer à compléter les offres existantes et de répondre efficacement aux besoins du territoire.

L'objectif étant d'aider les jeunes du territoire à se former, de plus en plus ici et de moins en moins ailleurs - sauf si bien évidemment c'est le choix de l'étudiant. Ainsi, le fait d'accompagner les créations de ces diplômes, c'est un des leviers pour hisser la Guyane au rang de carrefour mondial d'excellences. En outre, de nouvelles filières d'études supérieures sont prévues dans les années futures.

.....► **Vous soutenez la mise en place d'un CROUS autonome et de plein exercice en Guyane. Pourquoi c'est important et qu'est ce que cela changera pour les étudiants guyanais ?**

Au dernier semestre 2022, nous avons écrit à la 1ère ministre Borne pour lui expliquer le malaise social ressenti par les étudiants et que pour nous, une des réponses était un CROUS Guyane. La CTG a permis d'unir l'ensemble des élus de la Guyane autour de cette revendication politique. Notre volonté est limpide : un CROUS ici et plus ailleurs, un conseil d'administration en Guyane pour des prises de décision au plus près de nos réalités locales.

Tout récemment le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche Philippe Baptiste est venu en Guyane. J'ai pu lui parler directement de notre revendication.

Pour nous, la gestion à distance n'est pas la solution et l'autonomie de notre CROUS est la suite logique et pragmatique de l'autonomie du Rectorat en 1996 et de l'Université de Guyane en 2015. De ce fait, je considère que les dossiers sociaux des étudiants, les demande de logements universitaires, les aides d'urgence, la restauration au RU doivent, le plus tôt possible, se décider en Guyane et non à plus de 2000 kilomètres.

## .....► Quelles sont les spécificités de la recherche universitaire en Guyane et comment est-elle soutenue ?

Les recherches actuelles sont spécifiques au territoire. Elles correspondent à nos réalités guyanaises et à plusieurs enjeux du territoire : géographiques, écologiques, culturels et socio-économiques. Tout d'abord, elles se pensent dans notre bassin amazonien, sud-américain et caraïbéen. Je pense aux travaux de l'UG, de l'IRD, du BRGM, de l'IFREMER et du CNRS qui concernent entre autre la faune, la flore, la mer, les sols et sous-sol et les écosystèmes tropicaux.

Ensuite, les travaux sur la déforestation et ses conséquences avec notamment l'UMR EcoFoG. De plus, la culture grâce au travail en profondeur effectué par le laboratoire MINEA sur le plurilinguisme, la colonisation, l'esclavage, la phénomène migratoire, etc.

Enfin, les défis de la santé publique : maladie tropicales, l'inégalités d'accès aux soins. L'édification d'un CHU en Guyane est un moyen d'y répondre. Ainsi que la présence de l'Institut Pasteur.

En fait, la volonté partagée des chercheurs en Guyane est d'une recherche appliquée au service du local. La CTG soutient toutes ces initiatives notamment par la signature de conventions-cadre avec l'université et l'ensemble des instituts de recherche présents en Guyane. Elles nous permettent de se mettre d'accord sur des objectifs communs. Et par la suite, la CTG accompagne politiquement et ou financièrement.

Enfin, je souhaite organiser l'année prochaine avec la directrice régionale à la recherche et à la technologie de Guyane, une grande causerie scientifique à la collectivité afin que l'ensemble des chercheurs, universitaires, doctorants, docteurs, ingénieurs, etc. puissent par le biais de conférences montrer à la population leurs travaux.

## Vos rendez-vous

### Journée découverte de l'exploitation agricole de Sinnamary

Le dimanche 6 avril de 10h à 18h venez découvrir le site agrotouristique de Sinnamary. En plus de la visite de la ferme pédagogique, vous pourrez profiter des loisirs sportifs sur place (piscine, kayak et stand de tir), des jeux (billard, domino, cartes...) et du service de restauration avec des spécialités brésiliennes.

Vous avez jusqu'au 3 avril 2025 pour réserver vos billets sur [bizouk.com](https://bizouk.com).



**JOURNÉE DÉCOUVERTE**  
LE 6 AVRIL 2025 DE 10H – 18H

FOOT & VOLLEY  
HAMACS AUTORISÉS  
VISITE DE LA FERME

KAYAK  
PISCINES  
JEUX DIVERS



ESPACE BOISSON ET RESTAURATION PAYANTE  
1 ECOCUP OFFERT À L'ENTRÉE

GLACIÈRE INTERDITE

SABOLJ ou BIZOUK!	
PRÉVENTE	SUR PLACE
20€ / ADULTE	30€ / ADULTE
10€ / ENFANT	15€ / ENFANT

0694 444 123    PK 4,5 POINTE COMBI SINNAMARY    reservation@le2

PRÉVENTE JUSQU'AU JEUDI 3 AVRIL 12H

# Les 10 kms de Suzini

Que vous soyez amateurs ou coureurs aguerris, rejoignez la 3e édition des 10 kms de Suzini, en individuel ou en relais de 2 x 5kms. L'événement organisé par l'association Aschar Athlé associe sport et convivialité.

Le départ aura lieu devant le Stade Scolaire de la Ville de Cayenne à 7h le Dimanche 30 mars 2025 pour une boucle Rue de Baduel-Rond-Point Suzini-CTG-Route de Montabo.

Les dossard sont à récupérer les 28 et 29 mars 2025 de 14h à 18h devant le hall de l'hôpital.

Les inscriptions se font exclusivement sur Klikego.



**SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE**

**@acguyane**

f



X

in